



RÉSEAU DES CHERCHEURS AGBAJÒWÒ
Cultures - Mémoire - Proactivité

Colloque international
Endogénéité et renaissance de l'Afrique

Dates : 26-27 novembre 2026

Lieu : UCAO-UUB (Bobo-Dioulasso Burkina-Faso)

<https://agbajowo.org/evenements/colloque-international-endogeneite-et-renaissance-de-lafrique/>

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La question de l'endogénéité s'inscrit dans une longue tradition de réflexion sur la place des savoirs africains dans le développement et la renaissance du continent. Depuis les années 1970, des penseurs africains et afro-descendants ont insisté sur la nécessité de réhabiliter les épistémologies locales et de les inscrire dans une dynamique universelle. L'enjeu est double : d'une part, il s'agit de rompre avec la dépendance intellectuelle et culturelle vis-à-vis des modèles exogènes ; d'autre part, de valoriser les ressources internes du continent comme leviers de transformation et de modernité.

Ces réflexions convergent vers une idée centrale : l'Afrique ne peut se contenter d'importer des modèles exogènes de développement. La question qui se pose est donc la suivante : *comment l'Afrique peut-elle mobiliser ses savoirs endogènes, ses patrimoines culturels et ses dynamiques sociales pour construire une renaissance durable, tout en dialoguant avec les défis et les opportunités du monde actuel ?* La question n'est pas anodine, elle est plutôt une invitation, mieux une mission. En mettant au centre la problématique de l'endogénéité, le colloque ambitionne de dépasser les discours théoriques pour ouvrir des perspectives concrètes. Il se veut un lieu de co-construction des savoirs, où les traditions intellectuelles africaines dialoguent avec les innovations contemporaines, et où les pratiques locales rencontrent les enjeux globaux. Cette rencontre vise à renforcer la conviction que la renaissance africaine ne peut se réaliser qu'à travers une appropriation consciente de ses ressources culturelles, scientifiques et sociales, tout en s'inscrivant dans les dynamiques de la mondialisation.

En cela les débats contemporains sur l'endogénéité et la renaissance africaine doivent se nourrir des travaux de plusieurs penseurs africains et afro-descendants, dont les analyses constituent des repères essentiels pour comprendre les enjeux actuels dans la sous-région. Qu'ils appartiennent aux générations fondatrices de la pensée critique africaine ou aux courants récents



Réseau des Chercheurs Agbajowò

Cultures, Mémoire et Proactivité



de la décolonialité, ces auteurs convergent vers une même exigence : restaurer la capacité de l'Afrique à produire ses propres normes, ses propres rationalités et ses propres horizons de développement. Dans cette perspective, P. Hountondji (1983, p. 45-67) ouvre un chantier décisif en dénonçant la folklorisation des savoirs africains. Réduire les connaissances locales à des survivances traditionnelles revient, selon lui, à priver l'Afrique de sa capacité critique. Il plaide pour une rationalité plurielle, fondée sur la recherche scientifique et l'autonomie intellectuelle, condition indispensable pour que l'Afrique devienne sujet de sa propre production de connaissances.

Cette exigence d'autonomie trouve un prolongement dans l'œuvre de Ch. A. Diop (1974, p. 12-30), qui réhabilite la profondeur historique du continent. En démontrant l'existence d'une matrice civilisationnelle africaine, notamment à travers l'héritage pharaonique, Diop rappelle que l'Afrique ne peut se projeter dans l'avenir sans une conscience claire de son passé. La redécouverte de cette continuité historique devient un levier pour l'unité culturelle et politique, et un fondement pour une modernité africaine assumée. Or, cette réappropriation des fondements culturels et historiques ne peut se faire sans une réflexion sur les langues, véritables matrices de pensée. Sur le plan politique, K. Nkrumah (1965, p. 89-102) rappelle que l'indépendance politique reste inachevée tant qu'elle n'est pas accompagnée d'une autonomie culturelle, scientifique et économique. Le néo-colonialisme maintient l'Afrique dans une dépendance structurelle qui empêche l'émergence d'un développement endogène. Pour Nkrumah, seule une endogénéité pleinement assumée peut briser ce cycle et soutenir les projets panafricains. La renaissance africaine exige donc une révolution culturelle qui accompagne et renforce les conquêtes politiques.

Ces analyses classiques trouvent aujourd'hui un écho puissant dans les travaux récents qui renouvellent la réflexion sur l'endogénéité. S. Ndlovu-Gatsheni (2020, p. 15-38) insiste sur la nécessité d'une décolonisation épistémique profonde, visant à libérer les savoirs africains de la matrice coloniale qui continue de structurer les institutions, les imaginaires et les politiques publiques. Pour lui, la renaissance africaine passe par une reconquête de l'« épistémic freedom », condition de toute souveraineté intellectuelle. Dans la même dynamique, F. Sarr (2022, p. 19-44) appelle à une révolution des imaginaires, invitant à penser l'Afrique non plus à partir de ses déficits, mais comme un espace d'expérimentation et de créativité. L'endogénéité devient ici la capacité à produire des modèles alternatifs de développement, enracinés dans les pratiques locales, les cosmologies africaines et les formes de sociabilité propres au continent.

La question linguistique est également revisitée par S. B. Diagne (2023, p. 55-78), qui montre que les langues africaines ne sont pas seulement des vecteurs culturels, mais des lieux de philosophie, de science et d'universalité. Pour lui, la traduction et le plurilinguisme constituent les conditions d'un universel véritablement partagé, où l'Afrique contribue à la pensée mondiale à partir de ses propres ressources linguistiques. Parallèlement, les travaux de N. Nzegwu (2019, p. 101-132) montrent que les catégories occidentales, notamment celles du genre, de la famille ou de la personne, ne sont pas universelles. En révélant la richesse des épistémologies africaines, elles invitent à repenser les sciences sociales à partir de cadres conceptuels endogènes, capables de mieux rendre compte des réalités africaines contemporaines.

Ces perspectives sont enrichies par des contributions encore plus récentes. S. Dosekun (2022, p. 88-112) montre que les modernités africaines ne sont pas des copies, mais des hybridations créatives, révélant une capacité endogène à produire des formes contemporaines de subjectivité. A. Birhane (2022, p. 201-225) propose une éthique relationnelle de l'intelligence artificielle, inspirée des cosmologies africaines, ouvrant la voie à une souveraineté numérique non extractive. N. Nyabola (2023, p. 55-92) révèle comment les pratiques numériques africaines produisent des formes inédites de citoyenneté et de participation politique. O. Táíwò (2022, p. 12-39) insiste sur la nécessité de prendre au sérieux l'agence africaine, au-delà des rhétoriques décoloniales, en misant sur l'innovation et les institutions. Fr. Nyamnjoh (2023, p. 47-76) développe une philosophie de l'« incomplétude » comme moteur de créativité et d'ouverture, essentielle pour penser une renaissance non essentialiste. A. Mama (2024, p. 33-61) montre que les savoirs féministes africains constituent des ressources endogènes pour repenser la citoyenneté, la justice sociale et les institutions. Dans une perspective plus globale, A. Mbembe (2024, p. 75-102) analyse les paradoxes de l'Afrique moderne et appelle à une réinvention des imaginaires politiques et culturels, où l'Afrique ne serait plus définie par ses manques, mais par sa capacité à inventer de nouvelles formes de vie et de pensée. Cette réinvention passe par une articulation créative entre héritages endogènes et innovations contemporaines, notamment numériques et écologiques.

Le colloque de Bobo-Dioulasso s'inscrit dans cette dynamique, en offrant un espace de dialogue interdisciplinaire sur l'endogénéité comme levier de transformation. Il ne s'agit pas seulement d'un rendez-vous académique, mais d'un moment de réflexion collective où chercheurs, praticiens, décideurs politiques, acteurs de la société civile et représentants des communautés locales pourront confronter leurs expériences et leurs visions. Ce colloque se présente comme une plateforme stratégique pour penser et agir en faveur d'une Afrique qui se réinvente à partir d'elle-même, tout en dialoguant avec le monde. Les objectifs du colloque, que nous présenterons dans la section suivante, traduisent cette ambition en orientations claires et opérationnelles, afin de guider les travaux et les communications vers une contribution effective à la renaissance africaine.

2. OBJECTIFS DU COLLOQUE

Objectif général

Contribuer à la valorisation de l'endogénéité comme fondement de la renaissance africaine, en articulant savoirs traditionnels, innovations contemporaines et perspectives globales.

Objectifs spécifiques

1. Analyser les apports des penseurs africains et afro-descendants à la conceptualisation de l'endogénéité et de la renaissance, en mettant en lumière leurs convergences et divergences.
2. Évaluer les pratiques endogènes dans divers domaines et leur potentiel pour répondre aux défis contemporains.
3. Favoriser la mise en réseau des chercheurs afin de développer des stratégies communes pour intégrer les savoirs endogènes dans les politiques publiques et les projets de développement.

4. Renforcer l'articulation entre savoirs endogènes, innovations contemporaines et transformations numériques.
5. Elaborer des orientations stratégiques et des recommandations opérationnelles pour la renaissance de l'Afrique.

3. AXES THÉMATIQUES

Ce colloque sur « Endogénéité et renaissance de l'Afrique » se veut un espace de réflexion de critique constructive dans une perspective pluridisciplinaire et interdisciplinaire. Les cinq (5) axes proposés traduisent la volonté du Réseau Agbajowo à mettre en dialogue les savoirs endogènes, les dynamiques panafricanistes, les enjeux de gouvernance, les défis sécuritaires, la transformation numérique, la religion. Chaque axe ouvre des pistes de recherche et de débat, permettant aux communicants de contribuer à une vision plurielle et prospective de la renaissance africaine.

Axe 1 : Problématique d'endogénéité et rationalité

Objectif spécifique

Analyser de manière critique les fondements, les dynamiques et les potentialités des savoirs endogènes africains afin d'évaluer leur capacité à produire une rationalité propre, capable d'interagir avec les sciences modernes et de contribuer à une renaissance intellectuelle et sociopolitique du continent.

Sous-thématiques

- Endogénéité et épistémologies africaines : entre héritage et modernité.
- Débats autour de la « renaissance africaine » : visions, critiques et perspectives.
- Savoirs endogènes et sciences modernes : complémentarité ou tension ?
- Langues africaines comme vecteurs de pensée et de créativité.
- Endogénéité et développement durable : agriculture, santé, éducation.
- Transformation numérique.

Axe 2 : Néo-panafricanisme à l'heure de la renaissance de l'Afrique

Objectif spécifique

Examiner les formes contemporaines du panafricanisme, leurs acteurs, leurs outils et leurs imaginaires, afin de comprendre comment le néo-panafricanisme redéfinit les mobilisations, les solidarités transnationales et les projets d'intégration africaine dans un contexte globalisé.

Sous-thématiques

- Héritages du panafricanisme classique et émergence du néo-panafricanisme.
- Jeunesse africaine et nouvelles formes de mobilisation transnationale.
- Diaspora africaine et circulation des idées : vers une renaissance partagée.
- Néo-panafricanisme et intégration économique régionale.
- Culture, arts et médias comme instruments du néo-panafricanisme.



Axe 3 : Patrimoine endogène et gouvernance en Afrique

Objectif spécifique

Évaluer le rôle des patrimoines culturels, des institutions traditionnelles et des savoirs locaux dans la construction de modèles de gouvernance innovants, inclusifs et adaptés aux réalités africaines contemporaines.

Sous-thématiques

- Gouvernance traditionnelle et institutions modernes : convergences et divergences.
- Patrimoine culturel et identité nationale : enjeux de préservation et de valorisation.
- Savoirs endogènes et politiques publiques : vers une gouvernance inclusive.
- Patrimoine immatériel et cohésion sociale.
- Gouvernance locale, genre et participation communautaire.

Axe 4 : Guerre, conflits et paix : quelles solutions pour le monde à venir ?

Objectif spécifique

Identifier les causes multifactorielles des guerres, des conflits en Afrique et analyser les contributions des approches endogènes de médiation, de prévention et de consolidation de la paix, afin de proposer des modèles africains pertinents pour les défis sécuritaires mondiaux.

Sous-thématiques

- Conflits armés en Afrique : causes endogènes et exogènes.
- Rôle des savoirs traditionnels dans la résolution des conflits.
- Paix et sécurité : expériences africaines et leçons pour le monde.
- Jeunesse, radicalisation et perspectives de paix durable.
- Patrimoine culturel comme levier de renaissance africaine.
- Coopération et intégration régionales dans la dynamique panafricaine.

Axe 5 : Religions endogènes et Religions du Livre : dynamiques spirituelles de la renaissance

Objectif spécifique

Analyser les interactions, les complémentarités et les tensions entre les Religions endogènes africaines et les Religions du Livre présentes sur le continent, afin de comprendre comment leurs ressources spirituelles, éthiques et théologiques peuvent contribuer à une renaissance culturelle, identitaire et sociopolitique de l'Afrique.

Sous-thématiques

- Religions endogènes et construction identitaire
- Éthique africaine et renaissance endogène
- Religions endogènes et enjeux politiques
- Renaissance culturelle et réhabilitation des savoirs religieux africains
- Dialogue entre Théologie et Religions endogènes
- Spiritualité africaine et émancipation socio-politique
- Défis contemporains : modernité, mondialisation et recompositions religieuses



4. MÉTHODOLOGIE

Durant ces deux (2) jours, il est prévu des :

- conférences inaugurales
- communications en plénière
- communications en carrefours

5. PUBLIC CIBLE

Cet appel s'adresse aux :

- Enseignants-chercheurs
- Chercheurs
- Étudiants
- Experts et praticiens du développement

6. FRAIS DE PARTICIPATION

Enseignants-chercheurs, Chercheurs et Experts : 50.000 Fcfa

Etudiants : 20.000 Fcfa

- Les frais d'inscription donnent droit à un Kit, aux pause-café, aux pause-déjeuner, au livre des résumés, à une attestation de participation, à un exemplaire du Tiré-à-part issu des actes du colloque.
- Les paiements des frais de participation et les subventions se feront via Western Union, Ria, Money Gram et par Mobile Money.

Les précisions complémentaires seront communiquées ultérieurement à compléter avant le colloque.

7. SOUMISSION DES RÉSUMÉS

Les contributeurs, en qualité d'auteurs ou de coauteurs, proposent et soumettent, à l'adresse ci-dessous indiquée, un résumé de 200 mots au maximum selon l'axe thématique choisi.

Chaque résumé doit être rédigé en français ou en anglais doit comporter la précision de l'axe thématique dans lequel s'inscrit le sujet de communication, le titre de la communication, le nom et prénom (s) ou le(s) auteur(s), les institutions d'appartenance et l'adresse e-mail de chaque contributeur.

Adresse e-mail : colloque@agbajowo.org

NB : Pour ce qui concerne les co-auteurs, c'est le présentateur désigné qui est habilitée à soumettre la proposition de résumé. Après étude de la proposition par le comité scientifique, les notifications lui seront transmises. Au moment des attestations, elles seront délivrées sous conditions : participation effective aux travaux et paiement des frais de participation par chaque auteur.

8. SOUMISSION DU TEXTE COMPLET

Chaque contributeur est tenu d'envoyer le texte complet de sa communication dans un délai prévu avant la tenue du colloque.

Normes rédactionnelles : Police Times News Roman ;

Taille 12 ; Interligne 1.5.

Pour la citation des auteurs, l'initiale du (des) prénom(s) précède les noms, l'année et la page.

Exemple : G. Ogui-Cossi (2023, p. 54).

9. CALENDRIER SCIENTIFIQUE

- Lancement de l'appel : **15 avril 2026**
- Date limite de soumission : **15 juillet 2026**
- Notification aux auteurs : **15 août 2026**
- Livre des résumés aux auteurs : **30 septembre 2026**
- Réception des textes complets : **31 octobre 2026**
- Colloque : **26-27 novembre 2026**
- Publication des actes : **mars 2027**

10. COMITÉ SCIENTIFIQUE

Fonction	Nom (s)	Prénom (s)	Institution
Président	Pr KOUASSI	Kpa Yao Raoul	Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
Vice-présidente	Pr OUASSA / KOUARO	Monique	Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Membre	Pr AHODEKON SESSOU	Cyriaque Coovi	Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Membre	Pr BONGO-PASI	Moke Sangol Willy	Université de Kinshasa (République Démocratique du Congo)
Membre	Pr NIYIGENA	Jean-Paul	Université Catholique du Rwanda (Rwanda) / Université Catholique de Louvain (Belgique)
Membre	Pr OGUI COSSI	Gaston	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest-Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Membre	Pr SAWADOGO	Nerbéwendé	Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou (Burkina Faso)
Membre	Dr (MC) YONLI	Diassibo Thomas	Université Nazi Boni – Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Membre	Dr ADE	Édouard	Université Notre Dame d'Afrique de Ouagadougou (Burkina Faso)
Membre	Dr (MR) SOMÉ / SOMDA	Minimalo Alice	Institut des Sciences des Sociétés du Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)
Membre	Dr (MC) NIANGORAN	Adjo Apolline	Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
Membre	Dr (MC) ASSEU	Mafa Georges	Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Membre	Dr (MC) GNAMBA	Essoh Adrien	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Membre	Dr (MC) KONÉ	Drissa	Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

11. COMITÉ D'ORGANISATION

Fonction	Nom (s)	Prénom (s)	Institution
Président	Pr OGUI COSSI	Gaston	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Vice- présidente	Dr (MR) SOMÉ/SOMDA	Minimalo Alice	Institut des Sciences des Sociétés du Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)
Secrétaire	Dr (MA) KOALA	Sibiri Félix	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Secrétaire adjoint	Dr SAWADOGO	Sobzanga Édouard	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Secrétaire adjointe	Dr LEMA	Armandine	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Rapporteur général	Dr (MA) TATA	Gaston Gabriel	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Chargé de communication	Dr SANOU	Pierre Guira	Nouvelle Sorbonne – Université Joseph Ki- Zerbo de Ouagadougou (Burkina Faso)
Membre	Dr (CR) SOME	Sien So Sabine Léa	Institut des Sciences des Sociétés du Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)
Membre	Dr YONLI	Kamirini Casimir	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Membre	Dr (CR) SODRÉ	Étienne	Institut de l'Environnement et de Recherches agricoles (Burkina Faso)
Membre	Dr (MA) NKOKOLO MASSAMBA	Ange Gar Saturnin	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Membre	Dr (MA) KI	Jean André	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Membre	Dr (MA) SOMDA	Laurent Satieme	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Membre	Dr KAGONE	Thérèse	Centre Muraz – Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Membre	Dr (MA) OUÉDRAOGO	Paul	Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest- Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)



12. INFORMATIONS

Pour tout renseignement sur le colloque, veuillez contacter :

Tél : Dr (MA) KOALA Sibiri Félix : +225 0747895909 (WhatsApp)

Dr SAWADOGO Sobzanga Édouard : +226 70754385 (WhatsApp)

Adresse e-mail : colloque@agbajowo.org

<https://agbajowo.org/evenements/colloque-international-endogeneite-et-renaissance-de-lafrique/>

Références bibliographiques

BIRHANE Abeba, 2022, *Algorithmic Injustice: A Relational Ethics Approach*, Cambridge, MIT Press.

BIRHANE Abeba, 2024, « Decolonizing AI: A Relational Ethics Approach », in *AI & Society*, 39, 2, p. 201-225.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2023, *De langue à langue*, Paris, Philippe Rey.

DIOP Cheikh Anta, 1974, *Civilisation ou barbarie*, Paris, Présence Africaine.

HOUNTONDJI Paulin, 1983, *Sur la philosophie africaine*, Paris, Maspero.

KOUMA Yao, 2021, *Des savoirs endogènes au développement endogène*, Lomé, Academia.edu.

MBEMBE Achille, 2024, *La communauté terrestre*, Paris, La Découverte.

NKRUMAH Kwame, 1965, *Neo-Colonialism: The Last Stage of Imperialism*, London, Thomas Nelson.

NYABOLA Nanjala, 2023, *Digital Democracy in Africa*, London, Zed Books.

NYAMNJOH Francis, 2023, *Incompleteness: An African Philosophy of Being*, Bamenda, Langaa RPCIG.

NZEWGU Nkiru, 2019, *African Epistemologies*, Albany, SUNY Press.

SARR Felwine, 2022, *La saveur des derniers mètres*, Paris, Philippe Rey.

TECHOU Rodrigue, 2022, *Repenser les savoirs endogènes en fonction du gbèonyinyi*, Abomey-Calavi, Université d'Abomey-Calavi.